



Dans l'ombre, six techniciens manient les fils et les chariots qui permettent aux comédiens suspendus de voltiger dans les airs.

Des effets spéciaux comme au cinéma

Dans un univers poétique d'images de synthèse, le spectacle «La bibliothèque» fait voler objets et comédiens sur scène

Gérald Cordonier Texte
Florian Cella Photos

«**D**u théâtre... comme au cinéma!» Le spécialiste en images de synthèse Nicolas Imhof et son complice technicien Jean-Claude Blaser ne pouvaient trouver meilleur slogan pour résumer leur rêve un peu fou: créer un spectacle qui plongerait le public dans une histoire nourrie des féeries aériennes et artisanales de l'un, mais aussi de la poésie visuelle et technologique de l'autre.

Avec *La bibliothèque* - dévoilé ce week-end au Théâtre Le Reflet à Vevey, avant Mézières et son Théâtre du Jorat, dans dix jours -, les deux Vaudois sont en passe de réussir leur pari qui marie vols acrobati-

ques et décors cinématographiques. De quoi mettre définitivement sur les rails leur nouvelle compagnie (au nom lui aussi tout trouvé), EnVol.

Imaginez! Des dizaines de livres giclent sur scène avant de souffler telle une tornade à l'écran. Dans les airs, une fée virevolte au milieu d'une jungle; un comédien perché dans les nuages danse avec une échelle. Sur le plateau, les chaises et les cartons de déménagement se rebiffent, les lampes vacillent. L'ombre chinoise d'un dragon (créée à l'aide de crayons et de pages d'un grimoire) finit par «donner vie» à une créature monstrueuse, digne des meilleurs contes hollywoodiens. *La bibliothèque*, c'est tout cela et beaucoup plus, magistralement chorégraphié à travers une intrigue toute simple qui raconte, à la façon d'un livre dont le lecteur est le héros, comment Philippe, un promoteur immobilier, va de-



Aérien
Dans un décor d'images de synthèse, les comédiens de *La bibliothèque* volent réellement sur scène.

Le rêve de deux artistes



Jean-Claude Blaser
Le créateur des machines de vol, c'est lui. Jean-Claude Blaser, né en 1967 à

Echallens, a participé à près de quarante créations, ces cinq dernières années, avec sa société Scène Concept. Après dix-sept ans de carrière dans les coulisses des théâtres et des opéras de la région, l'ancien menuisier a remis au goût du jour une technique oubliée du monde du spectacle, qui permet le vol d'objets et de comédiens. A Paris, il supervise, entre autres, les effets aériens de l'opéra rock *Monkey Journey to the West*, en 2005, ou de *Dracula*, en 2011. Il a aussi fait voler la guitare de Johnny Hallyday ou un ballon de rugby à travers tout le Stade de France.



Nicolas Imhof
L'ambiance visuelle du spectacle a été imaginée par Nicolas Imhof, né en 1971 à

Vevey. Durant ses études à l'ECAL, dans les années 1990, l'artiste est tombé dans le chaudron de l'informatique. Il s'en est allé travailler à Hollywood, où il s'est spécialisé dans les effets spéciaux et l'image de synthèse. Le «choixpeau magique» qui parle dans *Harry Potter* a été nourri de son imagination. Au total, l'artiste a participé à une trentaine de films, parmi lesquels *Cats & Dogs*, *Batman & Robin*, *Babe 2*, *Scoobi doo...* Depuis son retour en Suisse en 2003, il travaille pour la publicité, expose son univers fait d'images de synthèse et enseigne.

voir retrouver un peu d'imaginaire enfantin pour, peut-être, se décider à abandonner son projet d'hypermarché. Et lever la menace qui plane sur l'ancre de Jules (Jean-Marc Morel), le vieil ami bibliothécaire.


Le spectacle en répétition depuis cinq semaines à Vevey n'a rien à voir avec les shows aériens et autres démonstrations circassiennes parfois à l'affiche des théâtres de la région. Ni avec les grosses productions où tout est commandé par ordinateur. Certes, près d'un million d'images de synthèse ont été calculées grâce à l'informatique pour créer l'univers onirique de Nicolas Imhof, décor de l'histoire imaginée par sa femme, Estelle, et mis en scène par Diana Fontannaz. Dans *La bibliothèque*, l'essentiel reste réalisé «à l'ancienne». Aux côtés du comédien Karim Bourara, qui a passé huit mois à se préparer physiquement pour le rôle du promo-

teur, la seule vraie acrobate est Fiona Hirzel. Et quand l'artiste ne virevolte pas comme une fée, celle-ci œuvre aux côtés des autres machinistes. Ils sont six, tous formés par Jean-Claude Blaser, à tirer sur les filins, à manier poids et contrepoids afin d'assurer près de 150 effets visuels.

Au total, il y aurait plus de 300 actions réalisées avec un timing précis, sur l'écran depuis la régie et sur scène depuis les coulisses. Avec comme souci principal la sécurité. Et comme leitmotiv la connivence. «Pour faire voler un personnage, on est toujours deux techniciens aux commandes, explique Jean-Claude Blaser, l'un pour le guider de haut en bas, l'autre latéralement. Il n'y a aucune place pour l'erreur et on finit par former un véritable trio, en totale confiance.» De la confiance, il en faut. Le moindre faux geste, et l'artiste part dans le décor. Question de sensibilité, c'est d'ailleurs à mains

nues que les techniciens empoignent les drisses assurant les suspensions, amortissant les chutes, contrôlant au millimètre près chaque traversée des airs ou projection, qui flirtent parfois avec les 3 mètres/seconde. Une performance physique et des trucages qui s'oublent, une fois le rideau levé et l'imaginaire déclenché.

Vevey, Théâtre Le Reflet
Ve 24 (20 h) et sa 25 avril (17 h)
Rens: 021 925 94 94
Mézières, Théâtre du Jorat
Sa 2 mai (20 h) et di 3 (17 h)
Rens: 021 903 07 40
www.cie-envol.com

 Découvrez toutes les images de la pièce sur biblio.24heures.ch